



Isabelle Krieg (*en photo*) dépeint les actualités dans son café du matin et évoque la fugacité de l'existence avec son mobile en os de souris morte. Les œuvres en bois d'Anna Schmid constituent, elles, l'un des fils rouges de l'exposition. PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL

Les fêlures de l'être et celles de l'art

En écho aux tapisseries qui ornent ses murs, le **Musée du papier peint** accueille huit artistes qui évoquent la fragilité au travers de leurs œuvres. Une exposition à voir dès demain.

CLAIRE PASQUIER

MÉZIÈRES. Quel rapport entre des os de souris morte, des sculptures en bois, réalisées à la tronçonneuse, et du papier peint? Leur fragilité. Photographie et curateur, le Fribourgeois Romano Riedo a articulé toute l'exposition *Fragile (s)* autour de cette notion. Vernie demain au Musée du papier peint, elle se tiendra jusqu'au 7 juin. «La fragilité est représentée dans la matière des œuvres, dans leur réalisation ou leur résultat», a relevé l'administratrice du musée Laurence Ansermet mercredi devant la presse.

Le château de Mézières héberge ainsi les travaux de huit artistes, dont plusieurs Fribourgeois. En fil rouge d'abord, les clichés d'affiches déchirées, capturés par Romano Riedo. Suspendues dans les cheminées de chaque pièce, les photographies s'insèrent dans l'ambiance et les couleurs du décor. Les œuvres de la Bernoise Anna Schmid constituent aussi comme fil conducteur. La plasticienne expose ses sculptures réalisées uniquement à la tronçonneuse et dans un seul tronc. Son cycle d'œuvres, antérieur à l'exposition glânoise, s'intitule par ailleurs *Fragil*.

L'actualité dans la tasse

«J'ai peint les images des actualités, que je consommait avec mon café du matin», partage Isabelle Krieg. La Fribourgeoise d'origine a réalisé les portraits de Donald Trump, Greta Thunberg ou Bashar al-Assad, simplement au pinceau sur les restes de chocolat froid et de cappuccino. «C'est aussi un questionnement: est-ce

qu'on oublie ces images, est-ce qu'elles s'entassent dans un coin de notre cerveau?»

L'artiste investit une deuxième pièce avec son mobile en os de souris. Intitulé *La danse de la souris blanche*, il évoque la fugacité de l'existence. Tout comme la tour en papier sur laquelle Isabelle Krieg numérote tous les jours de sa vie. «L'œuvre se terminera avec mon dernier jour.»

Le spécialiste de land art Jean-Yves Piffard a utilisé uniquement de la terre et des turricules (les déjections des vers de terre) pour peindre son tableau représentant une grande pierre de la Gérine. Ces mêmes turricules sont également présentés dans de petits bols, sur une deuxième œuvre composée de branches de renouée du

Japon, une plante invasive. «J'évoque la fragilité non de l'environnement, mais de l'homme», précise l'artiste. Et de rappeler que le passage des machines agricoles sur le sol le terrasse et empêche l'infiltration de l'eau.

À l'occasion de l'exposition, l'enfant du pays Baptiste Oberon a écrit deux livres sur sa vie de père au foyer et de peintre. Plusieurs de ses dessins à l'encre sont également exposés dans le bâtiment. A noter encore les céramiques de Stéphanie Baechler et les haut-parleurs de Bernhard Zitz avec lesquels les visiteurs pourront jouer. Enfin, Gisèle Poncet s'est inspirée de la musique de Brahms pour s'approprier la chambre de domestique. ■

Ateliers, concerts et débats

Durant toute la tenue de l'exposition *Fragile (s)*, Romano Riedo a prévu plusieurs animations et événements dans le château de Mézières. «Mon but est d'intégrer des niveaux de réflexion différents, accessibles à tous. L'art élitiste ne m'intéresse pas.» Un atelier d'écriture explorera la fragilité dans la composition d'histoires courtes le 8 mars. Le 20 mars, une conférence sur Alzheimer sera menée par la gérontopsychologue Marianna Gawrysiak.

La musicienne et chanteuse gruérienne Claire Huguenin donnera un concert le 19 avril tandis que l'ensemble de musique moderne Diachronie animera une visite guidée de l'exposition le 26 avril. Un café scientifique sur le patrimoine culturel régional, en collaboration avec l'Université de Fribourg, prendra place dans le courant du mois de mai. Enfin, la compagnie romontoise de l'Au de l'Astre donnera une représentation de sa pièce *Et alors?* le 15 mai. CP



«Mon but est d'intégrer des niveaux de réflexion différents, accessibles à tous.»

ROMANO RIEDO

Fribourg

Avenches Opéra est en faillite

MANIFESTATION. Une page lyrique se tourne à Avenches. Le Tribunal de l'arrondissement de la Broye et du Nord vaudois a déclaré cette semaine la faillite de la fondation Avenches Opéra.

La manifestation accumulait les déficits. Elle avait déjà annoncé en septembre dernier qu'elle suspendait ses activités au 31 octobre 2019 et que le festival n'aurait pas lieu en 2020. Opéra en fête accusait un déficit de 200 000 francs à l'issue de sa 24^e édition, l'été dernier, sur un budget de 1,8 million.

La fondation Avenches Opéra avait écrit en décembre dernier à l'Office des faillites pour déposer son bilan. La décision du Tribunal de procéder à la liquidation a été prise le 14 janvier et annoncée mercredi dans la

Feuille officielle suisse du commerce. Lors de son édition 2019, le Festival proposait quatre représentations sur deux semaines, avec, pour la deuxième année consécutive, un recueil des plus beaux airs d'opéra. Les ventes de billets ont été insuffisantes: 9000 personnes ont vu le spectacle qui mettait *Aïda* à l'honneur. Ce chiffre est de 20% inférieur aux objectifs.

La fondation Avenches Opéra a mené une recherche active de partenaires, notamment auprès d'Avenches Tourisme, pour poursuivre l'organisation d'événements autour de l'opéra ou de l'art lyrique dans les arènes d'Avenches à l'avenir. En vain, explique le président de la fondation Jean-Pierre Kratzer dans *24 heures et La Liberté*. ATS

Non à l'initiative et oui à la norme

PLR. Les délégués PLR se sont prononcés, jeudi soir à Fribourg, sur les mots d'ordre à donner pour les prochaines votations. Pour eux, cela ne fait pas un pli: le 9 février, il faut accepter la norme contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle, mais rejeter l'initiative pour les logements abordables. Les deux décisions ont été prises à l'unanimité (3 abstentions concernant la norme). Unanimité aussi concernant la commune bernoise de Clavaleyres, son rattachement à Fribourg et sa fusion avec Morat.

La conseillère aux Etats Johanna Gapany a présenté l'initiative pour davantage de logements abordables. Le texte demande un taux uniforme de 10% de logements abordables, «mais les besoins ne sont pas les mêmes dans tout le pays. Personne ne dit ce qu'est un logement d'utilité publique.» Et 250 000 millions de plus pour les coopératives, comme le propose le Conseil fédéral, ce n'est pas rien.

Le secrétaire général Savio Michelod a défendu la nouvelle norme pénale. «La question est de combler une lacune dans le droit actuel.» Il a aussi argumenté que «la haine et la discrimination, ce n'est pas de la liberté d'expression».

Pour les Jeunes PLR, Fabian Kuhn a présenté leur initiative pour relever l'âge de la retraite. «C'est le seul moyen de s'attaquer au problème à la base.» Le texte demande de passer à 65 ans pour les femmes, puis à 66 ans pour tout le monde. «L'âge serait ensuite aligné à l'espérance de vie.»

Les délégués ont profité de l'assemblée pour nommer trois nouveaux vice-présidents: la Riazoise Sophie Moura, Peter Wüthrich et Alexandre Vonlanthen, qui devient aussi chef de campagne. Pierre-Alain Bapst, qui occupait ce rôle reste vice-président, alors que Johanna Gapany, Isabelle Portmann et Louis-Philippe Cardis sont partants. XS

Deché-delé

Drôlo dè mondo

Y-vo yu arouvâ chi grô l'Onhyo Sam dzôno, a Davos! Gayâ in mimo tin ha pitia Greta, pyëna dè korâdzo a dè volontâ. Chin l'è vertâbyamin l'ëmâdze dou mondo dè vouè.

Vo chédè kemin mè ke lè grô l'an mé dè povè tyè lè piti. Ma fô pâ dre dinche. Lè piti riô fan lè grôchè rivyèrè. No j'an, no-mimo, prâ dè piti riô a konbyâ.

No puin keminhyi pè lè piti chatsè ke volon no bayi, dè fouârthe, din lè magajin. Vo j'atsetâde on piti rin, vo fô on chatsè, ma, toparè na! Le pan dou bolondji dou velâdzo l'è than kou mèyâ tyè chi di grôchè boutekè ke krèchon kemin lè tsanpinyon din to le payi. Nouthre n'ivouè lè bouna, hâra, frètse, adon ke chivin yô i bêvon din lè goyè. A propou d'ivouè, l'è yu ouna dama, pâ la mindra chédè-vo, pachâ dèjo l'ivouè bin tsôda, totè lè j'èjè, po lè pachâ apri, din la machina a lavâ. Fô ithre retso è pâ tan malin po n'in d'arouvâ inke!

Apri to chin, fô pâ pyorâ, fô rintyè chobrâ lè dou pi chu tère. Ha poura tère, nouthra bouna dona, ke tsè in èkoué-chè. ANNE MARIE YERLY

Écoutez cet article en français et en patois sur www.lagruyere.ch